

Appel des RASED de l'Yonne

Nous, des enseignants spécialisés des RASED de Toucy, Saint Fargeau, Aillant, Avallon, Courson, Cheny, Rive droite, Joigny, Briennon, Sens et réunis avec les organisations syndicales FO, FSU, SUD et UNSA le 12 janvier 2023 faisons un état des lieux de la situation catastrophique des réseaux d'aide spécialisée sur le département.

Notre constat :

Nous nous retrouvons dans une situation de plus en plus compliquée. Les RASED sont incomplets : il manque cruellement de PsyEN et d'enseignants à dominante relationnelle (maîtres G). On en ressent clairement les conséquences sur le terrain : plus suffisamment de temps pour des observations d'élèves en classe, une charge de travail de plus en plus conséquente qui implique un manque de réactivité pour les élèves nécessitant un suivi. Nous connaissons une véritable perte du sens de nos missions.

Les RASED sont débordés, frustrés et en colère :

- Nous sommes limités dans nos enveloppes de déplacements avec une baisse des moyens alloués. Face aux demandes de plus en plus nombreuses, il nous est demandé de prioriser nos prises en charge et de limiter les interventions des psyEN aux demandes de bilans pour des orientations.
 - Les missions du RASED sont en train d'évoluer vers un accompagnement des enseignants (aide, soutien, formation). On nous demande de plus en plus de faire de la co-intervention dans les classes au détriment de remédiation en petit groupe.
 - Dans l'Yonne, des dizaines d'enfants attendent un accompagnement (par manque d'AESH) ou une place dans des établissements spécialisés. Ces enfants sont en souffrance à l'école car ils ont besoin de soins et les conditions d'apprentissages des autres élèves se dégradent également. Les enseignants sont laissés sans solution. Il nous est demandé d'intervenir en urgence comme des pompiers.
 - Nous devons absorber les souffrances et le mal-être des collègues face aux nombreux problèmes liés à l'inclusion scolaire SANS MOYEN.
 - Notre manque de formation nous laisse démunis face à certaines situations.
 - L'absence d'infirmières et de médecins scolaires, le manque de places dans les structures spécialisées, le manque d'AESH et leur mutualisation avec les PIAL, participent également à rendre la situation intenable. Tous les parents n'ont pas les moyens de payer des professionnels dans le privé !

Tout cela implique une perte de sens de nos missions et rend nos conditions d'exercice très difficiles. Le fonctionnement de notre pôle ressource et le rattachement à la circonscription servent à palier le manque de psyEN . Il se substitue au travail en réseau qui était le cœur même de notre métier avec les regards croisés des différents professionnels. Les temps de synthèses réguliers permettaient de considérer toutes les situations et pas seulement les orientations et les urgences. Tout le monde est impacté par cette situation : élèves, familles, enseignants.

L'école de la République ne se doit-elle pas de ne laisser PERSONNE sur le bord du chemin ?!...

De ce fait, nous demandons à être entendu sur les points suivants :

- Un retour à nos missions d'enseignants spécialisés prenant en charge les élèves !

